



Platon né en 428 / 427 av. J.-C. et mort en 348 / 347 av. J.-C. à Athènes, est un philosophe antique de la Grèce classique, contemporain de la démocratie athénienne et des sophistes qu'il critiqua vigoureusement. Il reprit le travail philosophique de certains de ses prédécesseurs, notamment Socrate dont il fut l'élève, ainsi que Parménide, Héraclite et Pythagore, afin d'élaborer sa propre pensée. Celle-ci explore la plupart des champs importants, c'est-à-dire la métaphysique, l'éthique, l'esthétique et la politique. Il eut notamment comme élève Aristote à l'Académie qu'il a lui-même fondée à Athènes.

Son œuvre, composée presque exclusivement de dialogues, produit les premières formulations classiques des problèmes majeurs de l'histoire de la philosophie. Chaque dialogue de Platon est l'occasion d'interroger un sujet donné, par exemple le beau ou le courage. Il y développe une méthode qu'il appelle dialectique ou maïeutique. Il voua la majeure partie de son activité à la philosophie première, mais il se consacra aussi aux apparences et aborda l'histoire naturelle

Ma rencontre avec le Maître,

Moi : « Maître Platon, quel honneur de vous rencontrer en ce 21e siècle. Tant de choses ont changé depuis votre temps. La vie, la société, l'Homme, tout semble aller à une vitesse effrayante. Que pensez-vous de ce monde, où la réflexion et la pensée sont parfois sacrifiée au profit de l'instantanéité ? »

Platon : « Mon ami, le monde a certes évolué, mais les questions essentielles demeurent. La quête de la Vérité, le Bien, le Beau, la Justice... toutes ces valeurs transcendent les âges. Cependant, ce que tu décris semble inquiétant. L'immédiateté, l'instantanéité sont des besoins pressants de tout obtenir sans attendre, pourrait être un piège pour l'âme. La réflexion, la contemplation, sont des voies vers la sagesse, et elles demandent du temps. »

Moi : « Aujourd'hui, beaucoup cherchent la satisfaction immédiate. La course vers le profit facile, l'insouciance, l'égo démesuré, Où est donc passée la place de la raison et de la sagesse dans tout cela ? »

Platon : « La raison est le gouvernail (*gubernaculum en Latin*) de l'âme, elle nous guide vers le bien. Mais si les hommes se laissent dominer par leurs désirs, par la recherche du plaisir immédiat, ils risquent de perdre leur capacité à discerner ce qui est véritablement bon pour eux. La sagesse consiste à savoir attendre, à comprendre que certaines choses valent mieux d'être cultivées dans la durée. »

Moi : « Il y a aussi cette question des valeurs et des principes. Dans un monde où tout semble relativisé, comment maintenir des repères solides à transmettre aux générations futures ? »

Platon : « Les valeurs et les principes sont les fondements sur lesquels repose une société juste et harmonieuse. Lorsque ceux-ci vacillent, la société elle-même est en danger. Il est donc essentiel de les enseigner, non pas seulement par des paroles, mais par l'exemple. La philosophie, que beaucoup délaissent aujourd'hui, est un guide précieux pour cela. Elle nous aide à comprendre notre place dans le monde, à raisonner sur le bien commun et à cultiver la vertu. »

Moi : « La philosophie... elle semble si loin des préoccupations quotidiennes pour beaucoup ! Comment pourrait-elle reprendre une place centrale dans nos vies ? »

Platon : « La philosophie n'est pas réservée à quelques-uns. Elle est accessible à tous ceux qui désirent vivre une vie meilleure, plus réfléchie. Il s'agit de poser les bonnes questions, de ne pas se contenter des apparences, de chercher la vérité au-delà de ce qui est immédiatement visible. Si les hommes redécouvrent cette soif de savoir, cette quête de sens, alors la philosophie retrouvera naturellement sa place. »

Moi : « Merci, Maître. Vos paroles sont une source de lumière dans ce monde complexe. Je vais tâcher de les semer, les partager, les faire savoir, elles vont irradier. »

Platon : « Garde à l'esprit que le chemin vers la sagesse est long, mais il est aussi celui qui nourrit l'âme. Que la vérité et la justice soient tes guides. »

